

Carnet de voyage du **Phragmite aquatique**

Les aventures des Phragmites aquatiques à travers les zones humides



Aquatic Warblers on the Move

**L'Europe et l'Afrique
s'unissent pour
protéger les
zones humides**



Le projet AWOM

Rassemblant 14 organisations de Belgique, France, Espagne, Portugal et Sénégal, «Aquatic Warblers on the Move» est le premier projet **UE LIFE** multinational visant à restaurer les aires de repos et d'hivernage du **Phragmite Aquatique**.



AWOM est le premier projet LIFE multinational axé sur la restauration des aires de halte migratoire et d'hivernage du Phragmite aquatique.

Cet oiseau chanteur, le plus rare d'Europe, est en fort déclin. Lors de sa migration, le Phragmite aquatique se repose dans des zones humides souvent dégradées par l'activité humaine. La restauration de ces zones humides est essentielle à la survie du Phragmite aquatique : tel est l'objectif d'AWOM.





LIFE AWoM Project 101148382 – LIFE23-NAT-NL-LIFE AWOM

(LIFE Aquatic Warblers on the Move)

www.europe.wetlands.org/awom/

ÉDITION ET COORDINATION

Wetlands International Europe (septembre 2026)

TRADUCTION ET ADAPTATION

Association ACROLA, Bretagne vivante et la Tour du Valat

ILLUSTRATIONS

Szabolcs Kókay. Eugene Archer

CONTENU

Ce cahier fait partie du projet LIFE Européen AWOM (Aquatic Warblers On the Move). Quatorze organisations de Belgique, France, Espagne, Portugal et Sénégal collaborent dans ce premier projet LIFE international dédié à la restauration des zones de repos et d'hivernage du Phragmite aquatique (*Acrocephalus paludicola*). Le projet agit dans 20 zones humides clés pour restaurer les habitats essentiels de cette espèce menacée et appliquer des solutions fondées sur la nature, améliorant la rétention d'eau, la protection contre les inondations et la gestion des eaux usées. Les recherches scientifiques menées par le projet aideront également à établir un réseau de haltes migratoires résilients au climat pour le Phragmite aquatique.

PARTENAIRES

Association ACROLA – France
Bretagne Vivante – France
Estación Biológica de Doñana (CSIC) – Espagne
Fundación Global Nature – Espagne
Fundacion Migres – Espagne
Groupe Ornithologique Normand – France
Institut Català d'Ornitologia – Espagne
Maison de l'Estuaire – France
Natuurpunt – Belgique
Sociedade Portuguesa para o Estudo das Aves – Portugal
Tour du Valat – France
Universidade de Aveiro – Portugal
Wetlands International Africa – Sénégal

SOMMAIRE

- **6. Remerciements**
- **7. Introduction**
- **8. Juin** - Le moment de ma naissance
- **9. Juillet** - Les roseaux comme terrain d'aventure
- **10. Août** - Les préparatifs du voyage
- **11. Septembre** - Un lieu pour se reposer
- **12. Octobre** - Les marais de l'intérieur de la péninsule Ibérique
- **13. Novembre** - Mon premier hiver en Afrique
- **14. Mars** - Le voyage retour commence
- **15. Avril** - D'autres amis sur la route
- **16. Mai** - Une lettre aux humains
- **17. Photos de mon voyage**
- **18. Juin** - Une lettre aux oiseaux
- **19. Les partenaires francophones AWOM**



Remerciements

Crédits photos

Thierry Quellenec (Bretagne Vivante)

Zymantas Morkvenas

Miguel Demeulemeester (Natuurpunt)

ACROLA

Wetlands International

Traduction française

Diana Arteaga

Un grand merci à nos partenaires espagnols qui ont conçu et rédigé la première version de cet ouvrage, sur laquelle est basée la version française actuelle.



Bonjour !

Aujourd'hui, c'est mon anniversaire, et je viens de vivre l'une des expériences les plus incroyables que tu puisses imaginer : j'ai réussi ma première migration !

C'était incroyable ! Je suis partie de mon pays natal, la Pologne, jusqu'en Afrique, où j'ai passé l'hiver, puis je suis revenue à l'endroit où je suis née. Peux-tu imaginer tout ce que j'ai appris et vécu cette année ?

J'ai traversé des moments très difficiles et dangereux, surtout quand nous ne trouvions pas de marais pour nous reposer ou quand il n'y avait pas de nourriture à portée pour reprendre des forces. Mais je me souviens aussi de choses incroyablement belles et fantastiques : j'ai visité de nombreux pays et des lieux exotiques, j'ai rencontré toutes sortes d'oiseaux et de plantes, j'ai découvert des habitats étranges et merveilleux, j'ai vu les plus beaux levers et couchers de soleil.

Pour ne rien oublier, j'ai décidé de tenir un journal pendant mon voyage, que j'aimerais beaucoup partager avec toi afin de te faire connaître les aventures et les épreuves que j'ai traversées.

Enfin, merci de prendre soin des zones humides, ces espaces vitaux pour nous, les oiseaux migrants. Grâce à toi, notre long et difficile voyage devient possible.





JUIN - Le moment de ma naissance !

3 JUIN Aujourd'hui est notre premier jour de vie. Mes trois frères et sœurs et moi venons de naître dans un beau marais d'Europe centrale. Notre mère a pris soin de construire un nid au sein de la végétation, près de l'eau et de la nourriture, au sec et bien caché des prédateurs.

Je ne sais pas encore comment je m'appelle, mais les humains nous appellent *Phragmites aquatiques* parce que nous adorons vivre près de l'eau dans les zones humides densément végétalisées de roseaux, de scirpes ou d'autres plantes herbacées aquatiques."

"*Phragmite*" = roselière, qui vient du nom scientifique du roseau, *Phragmites australis*. D'autres nous appellent *paludicoles*, qui vient du latin *palus*, *paludis* = marais, étang et *colo* = habiter, et signifie donc littéralement « qui habite les marais » car c'est mon lieu favori.



Maman nous nourrit





JUILLET - Les roseaux comme terrain d'aventure

3 JUILLET Trente jours ont passé. Mes frères et sœurs et moi jouons parmi les roseaux et les joncs. Nous avons bien grandi, et il ne reste plus longtemps avant d'atteindre les 13 centimètres et les 10 grammes, qui sont la taille et le poids moyens que nous aurons toute notre vie. Notre mère couve les œufs de la deuxième ponte, nos petits frères et sœurs ne tarderont pas à naître.

Avant, il était plus facile de trouver un endroit pour faire son nid. Maintenant, beaucoup de zones humides disparaissent : elles sont asséchées, drainées, urbanisées ou directement polluées par des déchets.

Il y a quelques années, les éleveurs amenaient leurs vaches paître ici. Elles tassaient le sol et broutaient la végétation. Quand nous arrivions, les plantes étaient tendres et jeunes, ce qui nous permettait de construire nos nids facilement. Aujourd'hui, les vaches ne viennent plus, et d'énormes arbustes ont envahi tout l'espace.



Habitat favorable au Phragmite aquatique en Pologne





AOÛT - Les préparatifs du voyage

6 AOÛT Nous avons maintenant deux mois et nous nous préparons pour la plus grande aventure de notre vie : un voyage de 6 000 kilomètres ! Nous partons vers l'ouest de l'Afrique, dans la région du Sahel (au Mali ou au Sénégal). Nous partons maintenant, et notre mère nous rejoindra plus tard avec nos petits frères et sœurs. Nous devons partir tant que les journées sont encore longues et avant l'arrivée du froid hivernal.

Nous devons bien planifier le voyage, car c'est un long trajet et il est difficile de trouver des endroits pour se reposer et se nourrir. Cela est dû à la disparition des zones humides à une échelle mondiale, qui a entraîné une diminution globale de 95% de notre population au cours des 100 dernières années. Nous sommes aujourd'hui classés comme espèce "vulnérable" par l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) au niveau mondial, et comme espèce "en danger" en Europe.





Le voyage d'un Phragmite aquatique en automne entre les zones de nidification (en Pologne, Lituanie, l'Ukraine et la Biélorussie) et les zones d'hivernage (Mali, Mauritanie et Sénégal), une distance d'environ 6,000 kilomètres



SEPTEMBRE : Mi-distance en route pour l'Afrique

1er SEPTEMBRE Je ne sais pas depuis combien de temps nous volons. Je ne dis rien parce que les plus petits ont besoin d'encouragements, mais je suis fatiguée et j'ai hâte de trouver un endroit pour me reposer et manger un peu.

Ma mère, qui a fait ce voyage plusieurs fois, nous a raconté à quel point il peut être difficile de trouver un marais avec la végétation adéquate, comme des scirpes, des joncs, des laïches, ou des massettes, et avec peu de profondeur d'eau et suffisamment de nourriture. Sans ces lieux, nous ne pourrions jamais atteindre l'Afrique.

Après avoir survolé les Pays-Bas, la Belgique et la France, nos chemins se séparent. Certains d'entre nous longeront les côtes ouest de l'Espagne et le Portugal avec ses magnifiques vues sur la Cantabrique et l'Atlantique, tandis que nos cousins ont décidé de suivre la route centrale en traversant la Castille-La Manche en Espagne, où ils profiteront d'un paysage de lagunes intérieures avec une belle variété de bruns et de verts.





OCTOBRE - Les marais de l'intérieur de l'Espagne

4 OCTOBRE Peu importe le chemin que nous prenons, une chose est sûre : nous allons croiser de vrais paradis naturels ! Là-bas, au centre de l'Espagne, nous partagerons ces merveilles avec des Flamants roses, des Guifettes moustacs, des Canards souchets, des Cigognes blanches, des Ibis falcinelles parmi tant d'autres oiseaux magnifiques. Passer du temps dans ces marais, c'est l'occasion de déguster les meilleurs mets de la nature !

Moi, je suis toujours affamée, et pour tenir le coup pendant un aussi long voyage, il faut bien manger. Mes plats préférés ? Les moustiques, les punaises, les araignées, les petites libellules, les larves et les sauterelles : un vrai festin ! Tu as déjà remarqué la forme de mon bec ? Il est long et pointu, ce qui me permet, en tant qu'oiseau insectivore, d'attraper mes proies bien plus facilement !

18 OCTOBRE Maintenant c'est le moment le plus difficile ; traverser le Maroc puis le grand défi que représente le désert du Sahara. Ici il y a peu d'abris, pas de nourriture, et pas d'eau. Je dois donc voler plus de 1,000 km avant de trouver une zone humide en Mauritanie ou dans un autre pays pour me reposer. Souhaitez-moi bonne chance pour mon voyage !





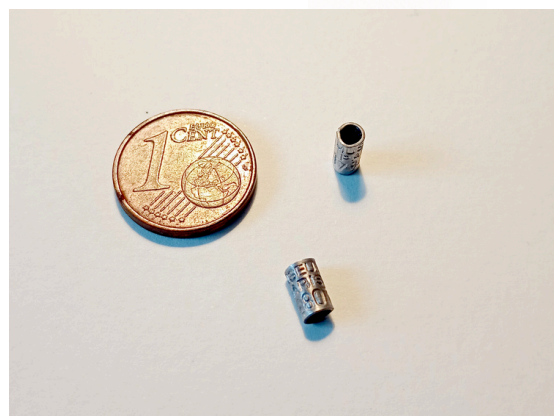
NOVEMBRE - Mon premier hiver en Afrique

6 NOVEMBRE J'imagine que l'endroit où nous sommes nés est déjà couvert de neige et que ce froid a décimé la majorité des insectes que nous mangeons. Ici, en revanche, les températures sont douces donc les insectes sont abondants ! Nous allons pouvoir nous reposer et nous alimenter pendant quatre ou cinq mois.

Les premiers amis et membres de la famille commencent à arriver... Mais malheureusement, nous ne sommes pas tous parvenus sains et saufs à la fin de ce voyage difficile.

Nous avons eu une grosse frayeur : l'un de mes frères a disparu dans les marais, et il nous a fallu plusieurs heures pour le retrouver. Il nous a raconté qu'il s'était retrouvé coincé dans des filets. Heureusement, des humains – qu'il a appelé des ornithologues – l'ont libéré après l'avoir mesuré, pesé, et équipé d'une toute petite bague légère à la patte ainsi qu'un petit sac à dos électronique avec une antenne, puis ils l'ont relâché.

Il a appris que chaque bague porte une combinaison de lettres et de chiffres unique, et que la balise lui permet d'être détecté grâce à des antennes spéciales installées au sol. Tout cela permet aux humains de mieux comprendre notre vie et de nous aider à survivre. Maintenant, quand il passe à proximité des antennes installées par les humains, il leur envoie des informations sur notre voyage, comme un agent secret ! Et depuis, il en est fier : il passe son temps à montrer sa bague à tout le monde !"



Les bagues que les ornithologues nous mettent à la patte sont un peu comme une carte d'identité. Si nos chemins recroisent ceux d'autres ornithologues par la suite, cette bague leur permet d'obtenir de précieuses informations sur nos cycles de vie : notre âge, nos trajets, nos durées de halte, notre phénologie de migration, notre longévité etc. Ils cherchent à mieux nous connaître pour mieux nous protéger.



MARS - Le voyage retour commence !

Albufera de Valencia (España)

6 MARS Après un hiver agréable dans les terres africaines où nous avons eu le temps de nous ressourcer, il est maintenant temps de rentrer à la maison ! Nous allons profiter du printemps pour retourner en Europe.

On dit que nous ferons le voyage de retour en survolant la côte méditerranéenne. Nous pourrions nous reposer dans les marais de la Communauté Valencienne, de Catalogne ou sur la côte française aux abords de l'étang de Canet Saint-Nazaire dans les Pyrénées-Orientales (66) par exemple. Dans ces terres, il y a des plantes très étranges capables de survivre aussi bien dans des sols inondés que dans des zones sèches.

Et d'autres plantes, encore plus étranges, qui peuvent vivre dans une eau aussi salée que celle de la mer (comme les Limonium, les salicornes ou les armoises). On dit aussi que la végétation est si bien adaptée que les graines sont libérées dans la boue afin qu'elles restent collées aux pattes et au corps des oiseaux. Alors, elles peuvent voyager et se disperser dans d'autres zones humides. Évidemment, elles n'ont pas d'ailes comme moi.



Je ne savais pas que le 8 mars, vous, les humains, célébriez la Journée internationale des droits des femmes. J'en ai profité pour lire sur toutes ces femmes qui ont oeuvré pour la conservation de la nature.





AVRIL - D'autres amis sur la route

8 AVRIL Après une brève pause, nous reprendrons la route vers le nord de l'Europe. Nous ne voyagerons pas seuls : d'autres oiseaux en migration partageront ce trajet avec nous.

Les marais nous ont fourni de la nourriture, de l'eau et un refuge pendant cette étape du voyage, et je t'assure que nous ne sommes pas les seuls à avoir profité de ces lieux fantastiques. Nous avons vu des bécassines, des glaréoles, des pluviers, des courlis, des vanneaux, des cigognes... et bien d'autres, qui étaient aussi de passage.

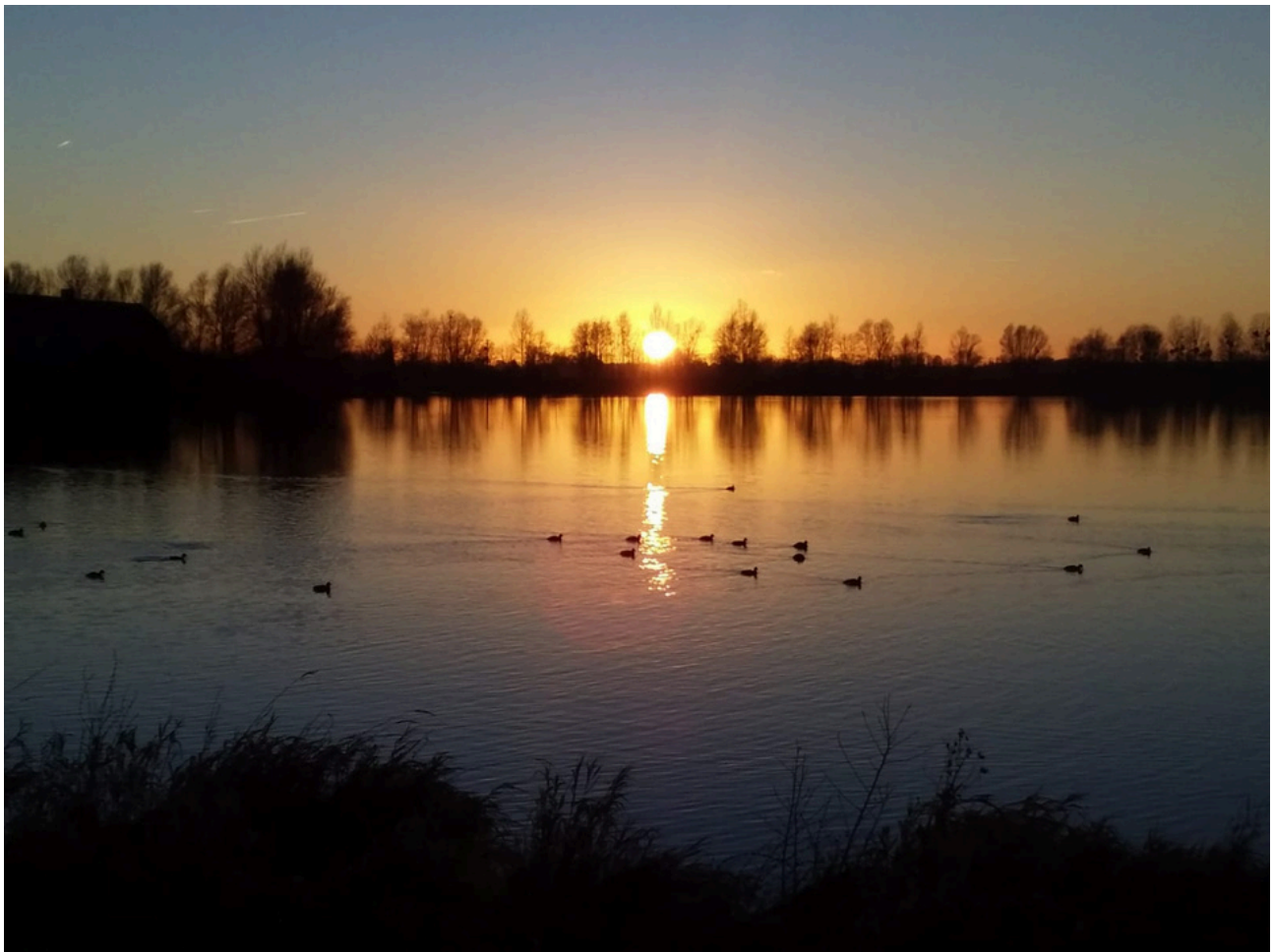
Nous avons tous été bien accueillis par les poules d'eau, les foulques, les hérons et les grèbes qui passent ici toute l'année et ont été ravis de nous montrer leur habitat.

Ils vivent dans des zones humides méditerranéennes, des espaces uniques où l'eau douce se mélange à l'influence de la mer. Pendant notre migration, nous traversons des prairies humides, des canaux et des marais qui, comme pour ces oiseaux, constituent également une partie essentielle de ce voyage.

Demain, nous repartons, et je suis sûre que cet endroit va me manquer.



Naissance de l'aube dans une zone humide





Héron pourpré



Rousserolle effarvatte



Cigogne blanche



Bécassine des marais



Echasse blanche



Martin-pêcheur



Phragmite des joncs



Vanneau huppé

MAI - Une lettre aux humains



Briebrza, Pologne, 10 mai

Chers humains,



J'écris, au nom des oiseaux du monde, pour vous remercier de maintenir les marais en bon état de conservation.

Je suis de retour de mon premier voyage. Ce fut très difficile, mais je sais, d'après ce que racontent les plus anciens, que beaucoup de choses sont faites pour conserver les habitats dont nous avons tant besoin et qui nous permettent de survivre pendant les migrations.

Laissez-moi vous montrer quelques photos que j'ai prises pendant le voyage !

Parfois, il faut des tracteurs pour contrôler la végétation. Certains sont très spécialisés et flottent même sur l'eau, ce qui leur permet de couper les roseaux directement dans les zones humides. Pour obtenir des étendues d'eau peu profondes, les humains utilisent des machines spéciales qui enlèvent quelques centimètres de sol et maintiennent les zones moins profondes inondées.

Il est nécessaire de garder les canaux propres et de contrôler le niveau de l'eau dans tout le marais. C'est pourquoi des vannes sont placées dans les canaux et les boues sont retirées. En plus de ces grands travaux impressionnants, nous avons aussi remarqué les petits gestes de personnes tout aussi importantes, que nous ne pouvons pas oublier de remercier.

Il y a des groupes d'étudiants qui s'intéressent au fonctionnement des marais, les visitent et proposent des améliorations. Nous avons assisté à des réunions entre techniciens, ornithologues, organismes publics et propriétaires pour se mettre d'accord sur la gestion des lieux. Nous avons entendu des agriculteurs s'investir dans la production écologique pour éviter la contamination des zones humides. Nous avons rencontré des citoyens participant aux actions de conservation des espaces et des espèces qui y vivent.

Nous tenons à remercier chacune de ces personnes de prendre soin de nos zones humides et de rendre possible la migration des oiseaux. À tous et à chacune de ces personnes, un grand merci de prendre soin de nos marais et rendre possible la migration des oiseaux !

Un grand merci chaleureux,



JUIN - Une lettre aux oiseaux



France, 1 juin

Chère amie,

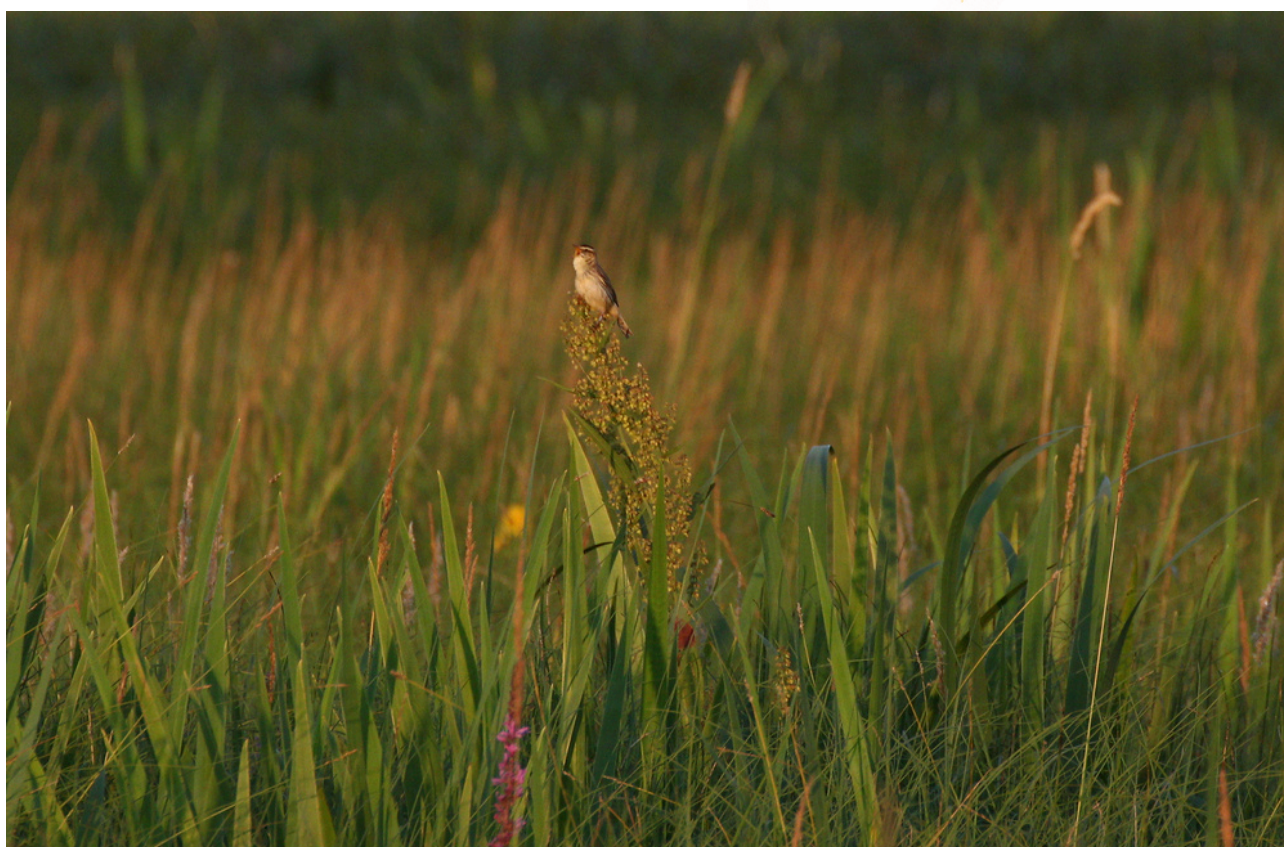
Merci pour ta lettre. Nous sommes ravis que le voyage des Phragmites aquatiques et celui de tant d'autres espèces soit désormais plus confortable et sûr. Sache que les humains prennent soin de nombreux lieux pour préserver la biodiversité au sein de l'Union Européenne. Il y a déjà plus de 27 000 espaces protégés et plus d'un million de kilomètres carrés dans cette liste, que nous appelons "Réseau Natura 2000".

Certains de ces espaces sont connus en France sous le nom de ZSC (Zones Spéciales de Conservation) et nous les protégeons parce qu'ils sont rares et intéressants. Et d'autres sont appelés ZPS (Zones de Protection Spéciale pour les Oiseaux) et sont spécialement conçus pour vous, les oiseaux, afin que vous trouviez des lieux pour vous reproduire, vous nourrir et vous reposer pendant la migration.

De plus, le programme européen LIFE AWOM (Aquatic Warblers on the Move) que nous portons a vocation à développer un réseau de haltes migratoires complet, cohérent et résilient au changement climatique pour le Phragmite aquatique et tous les oiseaux.



Mâle chanteur de Phragmite aquatique en Pologne



Les partenaires EU LIFE AWOM en France, Belgique & Sénégal

ACROLA - France

Bretagne Vivante - France

Groupe Ornithologique Normand - France

Maison de l'Estuaire de la Seine - France

Natuurpunt - Belgique

Tour du Valat - France

Wetlands International Africa - Sénégal

Nos activités se divisent en trois grands blocs : les études scientifiques, la conservation des habitats et des espèces, et la pédagogie autour des oiseaux et la nature.

Les actions et projets qui composent chaque thématique sont interconnectés, afin de créer des synergies, d'augmenter l'efficacité dans l'utilisation des ressources et de donner de la continuité à chaque ligne d'action. De plus, nous développons des activités transversales, comme l'éducation environnementale, la sensibilisation ou la formation.

Au cœur de notre action pour la conservation des habitats et des espèces, nous nous concentrons particulièrement sur la gestion et la restauration des zones humides. Les espèces auxquelles nous consacrons nos efforts incluent certaines en danger d'extinction, comme le **Phragmite aquatique** (*Acrocephalus paludicola*).

Nous considérons que la conservation à long terme nécessite de combiner la rigueur technique des actions sur le terrain avec la création d'alliances avec tous les acteurs impliqués dans le cadre du projet LIFE AWOM. Les travaux se concentrent sur la restauration de l'habitat du **Phragmite aquatique**, le passereau le plus menacé d'Europe continentale, pendant son passage migratoire pré et post-nuptial sur les terres belges, françaises et sénégalaises.



Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent toutefois que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de CINEA. Ni l'Union européenne ni CINEA ne peuvent en être tenus pour responsables.